

## **La reconstruction de notre humanité par les droits de l'homme pour un monde meilleur.**

**Louis Mendy, Professeur Assimilé UCAD**

Pour la plupart des religions, Dieu a créé l'homme à son image et l'a doté de certaines facultés qu'il serait seul à détenir, contrairement aux autres créatures. Grâce à ses dispositions, son intelligence, son désir de cohabiter avec d'autres en communauté, sa capacité de se rappeler le passé, de vivre pleinement le présent et de planifier son avenir, l'homme a acquis ainsi toute son humanité. Les marxistes ajoutent, d'ailleurs, que la plus grande différence entre l'homme et l'animal est, sans nul doute, le travail que le premier accomplit pour sa propre subsistance. Malheureusement, notre humanité est si mal en point de nos jours qu'elle a besoin d'être reconstruite pour un monde de paix, d'amour et de bonheur où le développement durable sera une réalité pour tous les citoyens de chaque pays.

Il est évident que l'homme se confond si souvent à l'animal à cause de son attitude "bestiale", que les scientifiques le considèrent parfois comme un véritable animal doué d'intelligence. Quand la Première Guerre mondiale éclata en 1914 pour prendre fin en 1918, un grand nombre de citoyens de différents pays ont été totalement meurtris par la cruauté et le comportement sauvage de l'homme pendant cette confrontation armée. On a cru, par la suite, que de telles horreurs ne se reproduiraient plus. Quand survint la Seconde Guerre mondiale en 1939, avec ses millions de morts jusqu'en 1945, l'humanité de l'homme a été sérieusement remise en question. C'est ainsi qu'un grand nombre de libres penseurs était convaincu que les êtres humains étaient semblables à des animaux sauvages, car au cours de ces combats, le monde ressemblait à une jungle où l'amour avait cédé la place à la haine.

Alors en 1948, un groupe d'importantes personnalités, comprenant le Français René Cassin, l'Américaine Eléonore Roosevelt et le Britannique Charles Dukes, pour ne citer que ceux-là, eut l'idée de rédiger la Déclaration Universelle

des Droits de l'Homme. Ils espéraient ainsi qu'elle rappellerait à tous les hommes leur état d'êtres humains; ce qui les empêcherait d'agir, par la suite, comme des animaux féroces.

Nous allons donc revisiter certains articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) pour montrer que la reconstruction de notre humanité est possible grâce au respect scrupuleux de ces dispositions et à la promotion de ces valeurs partout dans le monde. Malheureusement, en dépit du fait que toutes les nations du monde ont ratifié la DUDH, les individus ne cessent de se détester, d'user de la violence contre leurs semblables et de commettre des meurtres et assassinats comme l'attestent de nombreux ouvrages et articles critiques ainsi que l'actualité médiatique.

La réalisation de la paix et du développement durable dans le monde est devenue, dès lors, problématique. N'aurions-nous pas un monde merveilleux, si tous les êtres humains acceptaient de vivre ensemble selon les valeurs des articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme? Nous pourrions ainsi reconstruire notre humanité qui a été sérieusement mise en péril par notre égoïsme et notre individualisme. L'analyse des articles 1, 13 et 26 de la DUDH va sûrement nous aider à mieux comprendre quelques voies et moyens pour reconstruire notre humanité.

Nous nous proposons dans cet article de revisiter principalement ces trois articles pour démontrer comment leur respect et leur promotion pourraient contribuer à rendre le monde meilleur. Dans un premier temps, nous allons nous atteler à montrer que le respect scrupuleux de l'Article 1 de la DUDH nous conduirait à un monde d'égalité en droits et en dignité dystopique. Ensuite, nous nous appuierons sur l'Article 13 pour certifier que l'émigration et l'immigration sont des caractéristiques humaines qui, bien comprises et acceptées, pourraient contribuer à la reconstruction de notre humanité. Enfin, nous terminerons par

l'Article 26 pour parler de la responsabilité des universitaires éducateurs dans la mission de création d'un monde meilleur.

### **I. Vers un monde d'égalité en droits et en dignité dystopique.**

Dans le préambule de la Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique, on peut lire : « *Nous tenons pour évidentes par elles-mêmes les vérités suivantes : tous les hommes sont nés égaux ; ils sont dotés par le Créateur de certains droits inaliénables ; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur* » (Déclaration d'indépendance des USA, 1776). Cette Déclaration, adoptée par le Congrès des 13 Etats indépendants des USA en juillet 1776, a envoyé un message très fort au reste du monde. Le fait de reconnaître que tous les hommes sont créés égaux par le Tout-puissant aurait dû éradiquer toute forme de différence supposée entre les individus. Ce passage du préambule renforce l'idée que tous les êtres humains, et sans exception aucune, ont droit à la vie, à la liberté et au bonheur et que personne ne devrait pouvoir leur en priver.

Avec l'apparition du racisme dans le monde, et particulièrement aux USA, ce préambule est dépassé par la réalité du terrain. Les cas de racisme sont d'ailleurs plus prononcés entre Noirs et Blancs. Les Noirs ont particulièrement souffert de la prétendue suprématie de la race blanche. Ils ont vécu avec beaucoup de douleur, l'ostracisme et la discrimination dans leurs emplois et leurs lieux d'habitation, comme d'ailleurs les amérindiens et les femmes dans une moindre mesure. Dans le Journal *Le Monde* du 16 août 2017, Audrey Tavère écrit :

Le suprémacisme blanc est une idéologie raciste et constitue une des tendances de l'extrême droite américaine. Elle part du principe que les Blancs constituent une « race supérieure ». Selon ces militants extrémistes, les Blancs seraient condamnés à l'extinction face à l'augmentation des personnes de couleur dans la société américaine. (Tavère, 2017, 2)

Malgré les multiples appels à mettre un terme à la discrimination raciale, les persécutions ont continué depuis la rencontre documentée entre les Noirs et les Blancs, que celle-ci ait lieu en Afrique, en Amérique ou en Europe. Le racisme est, en réalité, quelque chose qui prend racine dans le cœur de l'individu, comme l'amour d'ailleurs. Aucune loi ou décision politique ne peut les en extirper. Ainsi, l'égalité entre les individus de toutes les races et conditions a toujours été une utopie dans certaines communautés. En effet, le cœur de l'homme blanc, en particulier, ne s'est pas ouvert pour l'amour du prochain de couleur différente ; et sa reconnaissance comme quelqu'un d'égal en dignité et en droit. Brent Staples écrit dans *Le New York Times* ce passage traduit en français :

Des comédiens blancs, vêtus de guenilles et le visage charbonné avec du bouchon brûlé, incarnaient, face à un public composé d'ouvriers qui n'avaient jamais vu d'Africains Américains, des crétins aux yeux exorbités, aux grosses lèvres et au phrasé embarrassé, un stéréotype qui devait envahir la presse, la radio, la télévision, le cinéma et la publicité. Sur cette représentation dévalorisante de la négritude s'est appuyée une idéologie de la suprématie blanche qui a métastasé toute la culture américaine. (Staples, 2019, 1)

Nous pensons, cependant, que la solution pourrait provenir de rapports économiques plus justes. En effet, nous croyons que la vraie nature de la prétendue suprématie blanche n'est, en réalité, que le fait de la suprématie née du pouvoir économique. Dans les sociétés féodales, les seigneurs s'étaient toujours considérés supérieurs aux serfs, car ces derniers dépendaient économiquement d'eux. Cela s'est reproduit avec les maîtres et les esclaves aux USA, ou encore avec les bourgeois et les prolétaires en Europe.

L'idée de la suprématie raciale ne repose donc que sur le pouvoir économique. Si nous prenons l'exemple d'un Noir américain très bien instruit, milliardaire de surcroît, il n'apparaîtrait pas comme un être inférieur aux yeux du

Blanc qui laverait sa voiture chaque matin ou devant son jardinier blanc. L'égalité en droit et en dignité restera toujours dans le domaine de l'utopie, aussi longtemps qu'une race, en l'occurrence la race blanche, détiendra le pouvoir économique au détriment de la race noire qui dépendra d'elle pour survivre, comme c'est le cas dans plusieurs parties du monde. Il est même possible d'imaginer que s'il y avait un renversement total de la situation, avec les Noirs qui détiendraient le pouvoir économique et décisionnel du monde, on risquerait alors de tomber dans l'autre travers de l'idée de la suprématie noire.

L'Article 1 de la DUDH stipule : « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité* » (DUDH, 1948). On y perçoit clairement toute la noblesse du message envoyé au monde. Seulement, cet article restera dans le domaine de l'utopie, aussi longtemps que l'écart entre les "haves" et les "have-nots" sera trop grand. Nos rapports fraternels sont très souvent mis en péril à cause de situations économiques différentes.

Nous ne pourrions rebâtir notre humanité que si notre amour fraternel cesse de reposer sur nos avoirs, mais plutôt sur la force de nos sentiments pour tout individu. Une telle attitude nous rendrait plus accueillants et tolérants à l'endroit des étrangers qui immigrent dans les différents pays dans le cadre du droit fondamental de la mobilité des individus. Il est de notoriété publique que la majorité des individus qui quittent leurs pays pour d'autres ne le font pas souvent de gaieté de cœur. Dès lors, l'émigration et l'immigration doivent être comprises et acceptées comme des caractéristiques importantes de l'humanité.

## **II. Emigration et immigration : deux réalités importantes dans la reconstruction de notre humanité.**

L'Article 13 de la DUDH nous rappelle que l'émigration et l'immigration sont des caractéristiques humaines. L'homme s'est toujours déplacé d'un endroit

vers un autre pour diverses raisons. Dans le site [CentreAvec.b/migration-dans-le-monde](http://CentreAvec.b/migration-dans-le-monde), Jean Marie Faux écrit :

La migration est un phénomène aussi ancien que l'humanité. C'est par la migration qu'à partir des souches émergées de l'animalité, quelque part en Afrique orientale ou ailleurs, *l'homo sapiens* a, peu à peu, peuplé la terre. Dès les débuts de l'ère historique, les premières traces écrites, nous assistons à des mouvements de populations massifs ou progressifs. (Faux, 2006, 3)

Dans cet article, Jean Marie Faux nous rappelle que l'Afrique est le berceau de l'humanité et que sans les mouvements de l'homme, on n'aurait peut-être pas des Européens, des Asiatiques, des Américains, etc. D'ailleurs les États-Unis sont construits sur leur capital d'immigration. Ils sont devenus une puissante nation en agréant les valeurs humaines venues de chaque partie des autres continents. Tout a d'ailleurs débuté avec des Européens qui se sont rendus en Afrique en quête de matières premières, sous la bannière de l'évangélisation, de l'exploration mais aussi de l'exploitation. D'autres groupes, pendant ce temps, se sont rendus en Amérique à la recherche d'une terre de liberté pour leur culte.

Un aspect de l'égalité entre hommes pourrait s'expliquer par leurs besoins naturels communs de toujours se déplacer pour plusieurs raisons aussi diverses que variées d'une partie du monde à l'autre. Au moment où certains quittent leurs pays pour des emplois ou des études, d'autres le font parce qu'ils sont obligés de fuir des persécutions ou des violations flagrantes de leurs droits fondamentaux, tels que la liberté de pratiquer la religion de leur choix, leur orientation sexuelle ou tout simplement à cause de leur race.

Les conflits armés ne sont pas en reste dans la mobilité des êtres humains. Il est également important de souligner que, de nos jours, des millions d'individus migrent pour des raisons climatiques. Les multiples catastrophes naturelles augmentent le nombre de migrants d'année en année.

L'être humain, à tout instant, peut éprouver ainsi le désir de migrer vers d'autres lieux. Il est alors tout-à-fait normal de nos jours que des populations quittent l'Afrique, l'Asie, l'Amérique Latine et l'Europe pour d'autres endroits, soit dans le même continent soit dans un autre. Il est dès lors, illusoire, voire insensé de s'évertuer coûte que coûte à mettre un terme à cette caractéristique humaine. Même le mur le plus haut du monde et les garde-côtes les plus aguerris ne pourraient l'endiguer. L'émigration et l'immigration sont inhérentes à la nature de l'homme. Sans elles, il manquerait quelque chose à l'humanité. Jean Marie Faux poursuit son analyse et nous dit encore:

Dans un bon passage de son encyclique 'Pacem in Terris', ce texte révolutionnaire qui donne droit de cité dans l'Eglise à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, le Pape Jean XXIII affirmait le droit de tout homme, moyennant des motifs valables, de se rendre à l'étranger, et de s'y fixer et le justifiant en ces termes 'jamais l'appartenance à telle ou telle communauté politique ne saurait empêcher qui que ce soit d'être membre de la famille humaine, citoyen de cette communauté universelle où tous les hommes sont rassemblés par des liens communs (Pacem in Terris). De cette conscience devrait résulter le respect élémentaire de chaque être humain, interdisant en toutes circonstances, les traitements inhumains et dégradants. (Faux, 2006, 10)

Le message de l'Article 13 de la DUDH attire notre attention sur les avantages de la diversité et du multiculturalisme et rejette, en même temps, la xénophobie, le nationalisme, les exils politiques et le mépris à l'encontre des déplacés : « *Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un état. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien et de revenir dans son pays* ». (DUDH, 1948)

Notre humanité trouve son essence dans les rencontres entre individus d'ethnies ou de cultures différentes. Les enrichissements et les bénéfices mutuels sont inimaginables. L'émigration et l'immigration sont des richesses humaines inestimables. Selon certains analystes politiques, l'immigration participe de manière significative au produit intérieur brut des pays d'accueil. Christophe Archambault affirme dans ce sens: *“In a study published mid-june. CNRS researchers also conducted with regard to the specific case of asylum seekers and based on data from 15 European countries, that an influx of migrants led to rise in GDP per capita, estimated at 0,32% over two years”*. (Archambault, 2018, 4). L'immigration jouerait un rôle très important dans le développement économique des pays d'origine comme des pays hôtes. Le soutien financier des immigrés à leurs familles restées chez eux est une contribution de taille au bien-être social de ces dernières.

Malheureusement, de nos jours, beaucoup de peuples et de leaders y voient des menaces pour leur intégrité physique et leur sécurité économique. Il nous faut donc internaliser cet article 13 pour un monde plein d'humanité. L'éducation jouerait, alors, un rôle de premier plan pour que les citoyens du monde comprennent et vivent pleinement les messages des Articles 1 et 13 pour un monde meilleur. Tous les éducateurs en général, et les universitaires en particulier, devraient s'impliquer davantage pour la reconstruction de notre humanité, car ils sont, à n'en pas douter, des actrices et acteurs d'un monde qui change. Il est généralement admis que l'enseignement supérieur vise trois objectifs majeurs qui sont : la transmission de connaissances, l'apprentissage de la réflexion et la pensée par soi-même. Dans cet ordre d'idée, les enseignants des universités contribuent à aider les jeunes à construire leurs propres jeux, à innover et même à créer.

### **III. Les éducateurs-universitaires : des actrices et acteurs de la reconstruction de notre humanité pour un monde meilleur.**



Selon Jean Christian Bassiemou : « *C'est en passant par la voie de l'éducation que l'homme parvient à assumer son humanité. Ainsi, 'l'homme ne peut devenir homme que par l'éducation' nous dit Emmanuel Kant. L'éducation transforme donc l'homme en lui donnant la possibilité de se réaliser. A travers elle, l'homme acquiert des qualités purement humaines.* (Bassiemou, 2011, 1).

Les universitaires enseignants font partie de ces hommes qui éduquent et bâtissent ainsi des nations et Jalaldeen Isfan affirme dans le quotidien *Daily News* du 5/10/2018 :

Teachers also play multi-dimensional key roles as role model mentors, facilitators, problem-solvers and more importantly as nation builders. Chamaka said that the teacher is the maker of the nation. His words are truly relevant because it is the teacher who holds the prime responsibility of building the future of a nation through imparting knowledge. (Isfan, 2018, 2)

Au cours de leur noble mission de bâtisseurs de nations, grâce aux connaissances qu'ils inculquent aux jeunes générations, les éducateurs, en général et les universitaires en particulier, doivent œuvrer pour le respect et la promotion des droits de l'homme. Ils doivent les enseigner quand ils y croient et ils sont également appelés à vivre ce qu'ils enseignent, en demeurant des modèles si possible dans le domaine de la promotion des droits de l'homme. Pour Peter Van Tilburg, les universitaires, enseignants comme étudiants, doivent participer pleinement à la transformation de la société grâce à leur niveau d'éducation : *'Overall, education has a three fold purpose : to preserve culture through the transmission of knowledge, to adapt young people to societal needs, and to transform society'* (Tilburg, 2002, 2). Il est évident que la transformation de toute société inclut le respect et la promotion des droits de l'homme qui sont indispensables pour la paix et le développement dans tout pays.

L'Article 26 de la DUDH est très explicite quant au rôle des universitaires : « *L'éducation doit cibler le plein épanouissement de la personne humaine et le renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux* ». (DUDH, 1948) Cet article invite particulièrement tout universitaire, considérant sa position stratégique sur l'échiquier de l'éducation, en tant qu'enseignant-chercheur à faire montre d'une grande probité intellectuelle. Il doit penser à parachever le plein épanouissement des jeunes et à développer chez eux des bases solides de compréhension de leurs concitoyens, de tolérance et d'amitié entre les différents groupes sociaux de leurs pays d'abord et entre toutes les nations du monde ensuite.

Les universitaires sont, par excellence, des actrices et acteurs d'un monde qui change. C'est ce que Gilles Guyot confirme dans un ouvrage collectif où il reconnaît que les acteurs des universités ont un rôle crucial dans toute société: « *Plus précisément, les universités, à qui l'on reprochait, non sans quelques raisons d'être hors du monde, sont devenues par la force des choses bien visibles et de plus en plus conscientes de leur responsabilité sociale* » (Railean , 2012, 21).

Cela peut paraître une mission très difficile, voire impossible de nos jours. Cependant, avec la certitude que c'est un travail de longue haleine, les universitaires doivent continuer à œuvrer pour cet objectif plus que noble, par le biais de leurs enseignements et conférences. Grâce aux impacts positifs de leurs connaissances transmises aux jeunes générations, le monde pourrait se débarrasser du terrorisme, de la xénophobie et des actes de violence injustifiés. Nous sommes convaincus que l'éducation peut changer nos cœurs et bonifier nos mœurs pour un monde meilleur. Nous devons toujours avoir à l'esprit que le développement ne pourrait être durable que si notre humanité était reconstruite et préservée.

Si soixante-onze ans après la rédaction de la DUDH les droits de l'homme sont toujours violés et foulés au pied, un changement de paradigme s'avère nécessaire. L'enseignement des droits de l'homme doit être intégré dans tous les programmes éducatifs du préscolaire au supérieur. En internalisant les valeurs des droits de l'homme depuis le bas âge, l'individu devrait parvenir à les respecter et à les promouvoir dans l'intérêt de tous les êtres humains. Le développement durable est le fruit du travail des humains, dans l'intérêt général de toute l'humanité pour un monde meilleur.

### **Conclusion.**

La situation politique et sociologique du monde actuel requiert la reconstruction de notre humanité qui a été sérieusement endommagée par des phénomènes comme les guerres, le racisme, le terrorisme ou encore la xénophobie. Les droits de l'homme nous offrent une bonne plateforme pour parvenir à bâtir un monde plus humain par l'internalisation de la plupart des articles de la DUDH, en particulier le premier, le treizième et le vingt-sixième.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde où l'individualisme a pris le dessus sur le communautarisme. Notre humanité est une valeur inestimable que nous devrions reconstruire sur tous les continents et dans tous les pays. Notre degré d'animalité est, certes, une réalité biologique, mais elle ne devrait point supplanter notre caractère d'homme doué de pensée et de raison.

Le monde devrait donc cesser de ressembler à une jungle et l'homme à un animal sauvage assoiffé de sang. Tous les êtres humains sont appelés à vivre pleinement l'idée que nous sommes égaux en dignité et en droits. Cela devrait réduire de manière significative les difficultés que rencontrent les immigrants dans le monde, car les déplacements font partie du trait caractériel de l'homme. Le brassage entre nos différentes cultures nous permet de renforcer notre humanité grâce à une meilleure compréhension mutuelle et un amour qui devrait évoquer celui du Tout-puissant selon les religions révélées.

Les universitaires ont une grande responsabilité dans la reconstruction de notre humanité, parce qu'ils ont la noble mission de former des citoyens et les autorités des pays. Les universitaires sont des « nation builders » ou des bâtisseurs de société. En donnant à leurs étudiants une formation de qualité sur la tolérance, la compréhension de l'autre, les avantages de l'amitié et les bienfaits de l'amour, ils contribuent immensément à la reconstruction de notre humanité pour un développement durable dans un monde meilleur.

## Bibliographie.

1. Alexander, Michelle. 2012, *The New Jim Crow*. New York: The New York Press.
2. Archambault, Christophe. 2018, Immigration, what are the costs and benefits for the host countries? Ladepeche.fr, July.
3. Bassiemou, Jean Christian. 2011, "L'éducation selon Kant" : Pédagogie2001.blogspot.com
4. Borrero, Cal. 1995, *L'Université Aujourd'hui. Eléments de Réflexion*. Paris : Edition Unesco.
5. Faux, Jean Marie. 2006, *Migrations dans le monde. Hier et Aujourd'hui*. Bruxelles : CentreAvec.
6. Fremyn, Laure. 2004, Tribune Libre sur l'immigration no337, Janvier
7. Isfan, Jalaldeen. 2018, "Teachers as Nation Builders". Colombo : *The Daily News*.
8. La Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique de 1776. Traduite en français.
9. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948. Traduite en français.
10. Philippe, Bernard. 1972, "Le rôle de l'université dans un pays en voie de développement". *Revue Histoire moderne et contemporaine* pp. 654-666.
11. Staples, Brent. 2019, "Racisme. Le 'Blackface' outil de la suprématie blanche aux Etats-Unis d'Amérique". *The New York Times of 16/4/*.
12. Tavère, Audrey. 2017, "Qu'est-ce-que 'l'Alt-Right' et le suprémacisme blanc ?". *Journal le Monde.fr*
13. Tiburg, Peter Van. 2002, Higher Education : Driving Change or Reflecting Trends? 'Management and Policy of Higher Education, Vol 2, No 14.

14. Valentin, Railean. 2012, ‘‘Le rôle des universités dans l’économie de la connaissance’’ *LAUPL, Impression 978-9975-4215-2-2-hal*